

plan artistique, n'en est pas moins profondément attachant par l'originalité de sa vision et ses facultés d'adaptation et d'interprétation qui en sont d'ailleurs les corollaires. En dépit d'une longue et pénible décadence artistique qui reflète surtout un malheureux destin, et d'études demeurées incomplètes en de trop nombreux points par suite d'un long concours de circonstances défavorables, l'art du Campā mérite une place de choix parmi les arts indianisés. Une réalisation esthétiquement aussi remarquable que le *kalan* et la beauté, unique, de bien des sculptures, sans équivalent dans toute l'Asie du Sud-Est, suffiraient à justifier les plus longs développements.

